

DR ANDRÉ GERNEZ

# BIOLOGIE ET PATHOLOGIE DE LA FONCTION RELIGIEUSE



**Fiat Lux**  
• Editions •

**BIOLOGIE ET PATHOLOGIE  
DE LA FONCTION RELIGIEUSE**

**DR ANDRÉ GERNEZ**

---

Reproduction sous conditions :  
contacter l'association pour André Gernez.

Couverture réalisée par Artwork : Mesjeudis.  
Courriel : [mesjeudis@gmail.com](mailto:mesjeudis@gmail.com)

© Éditions Fiat Lux  
*Édition – Janvier 2015*  
ISBN : 979-10-91157-07-0  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2015

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer  
en U.E. - Janvier 2015





## INTRODUCTION

Il est universellement admis et considéré comme évident que l'activité religieuse, à tous les stades de l'Évolution hominienne, procède de la fonction conceptuelle de l'homme, que cette fonction crée le sacré ou en reçoive la révélation.

Tous les auteurs s'accordent sur ce déterminisme :

- Pour les uns, c'est la crainte (Lucrèce), le besoin sécuritaire (Diderot), la sublimation de la personnalité (d'Holbach), l'aspiration à la survie (Scheler), la confrontation avec la nature (Engels), l'altération mentale (Nietzsche) ; des conditions sociologiques (Durkheim), psychologiques (Freud), oniriques (Dalian), positivistes (Comte).

- Pour d'autres, l'abstraction (Koenig), la conscience réfléchie (Tremontant), l'angoisse métaphysique (Coppens) ou une révélation extrinsèque proposée à la conscience de l'homme par les 2000 religions répertoriées.

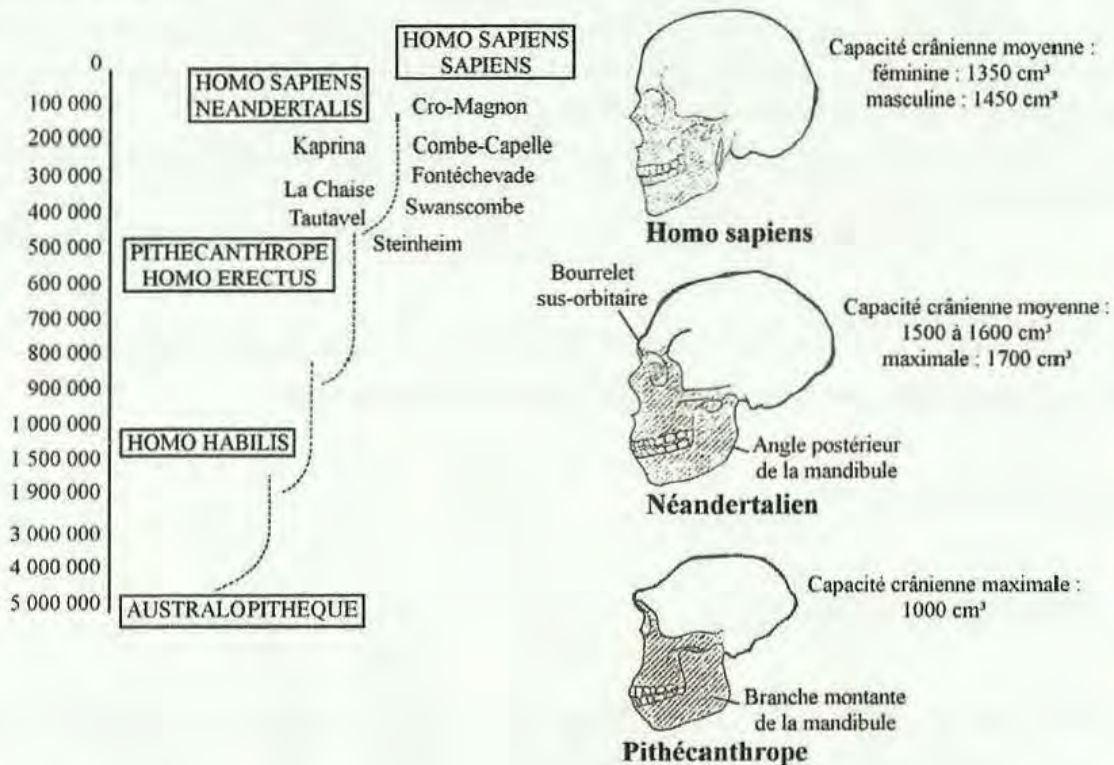
Or, ce déterminisme est contradictoire avec les données de l'anthropologie, de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie.

Le but de cet exposé est de les analyser et d'en tirer des conclusions conformes au stade actuel de la connaissance.

# I

## ANTHROPOLOGIE

Considérons le phénomène religieux aux différents stades de l'homini-  
sation, en fonction de l'intelligence et du langage articulé qui en véhicule  
les abstractions.



### ● L'HOMME MODERNE

C'est l'homme de Cro-Magnon, c'est-à-dire nous. Il s'est attribué le  
nom de *sapiens sapiens*, c'est-à-dire concepteur intelligent, pour se différen-  
cier de ses prédécesseurs hominiens.

De fait, les lobes frontaux de son cerveau, ceux de l'intelligence abs-  
traite, se sont développés chez lui en effaçant le bourrelet sus-orbitaire qui  
caractérisait ses ascendants.



Cet homme moderne, vieux de 35.000 ans, est doté de la pensée réfléchie dont il peut formuler les abstractions au moyen du langage articulé qui accède il y a 8 à 11.000 ans à une linguistique différenciée.

À ce stade d'hominisation, la religiosité est généralisée avec sépulture des morts, qui singularise l'espèce humaine, et des rites funéraires qui témoignent de son souci métaphysique.

Une véritable spiritualité se dégage des sépultures de l'homme de Cro-Magnon.

Si les prémices du sacré remontent à des périodes reculées, largement antérieures à l'émergence de l'homme moderne, c'est avec l'explosion de l'art et des parures, il y a quelque 40 000 ans, que l'homme développe véritablement une spiritualité élaborée, très complexe. Ainsi, les hommes de Cro-Magnon ont creusé des centaines de sépultures garnies d'offrandes et de parures sophistiquées, faites d'animaux sculptés dans l'os, de figurines d'ivoire ou de colliers de coquillages.

Autant de soins et d'attentions qui impliquent des préoccupations métaphysiques et une symbolique de la mort.

*Science & Vie*, août 2002.

La corrélation de l'intelligence abstraite, du langage articulé et de la fonction religieuse est possible à ce stade d'évolution.

Mais remontons le temps.

#### ● L'HOMME DE NEANDERTAL

Il précède le sapiens, couvre la période de - 35.000 à - 80.000 ans, et disparaît quand apparaît le Cro-Magnon moderne.

Son crâne est aplati avec un front fuyant dont le bourrelet sus-orbitaire traduit la ténuité des lobes frontaux, ceux de l'intelligence ; les moulages intra-crâniens traduisent en outre une simplicité des circonvolutions cérébrales similaire à celle des simiens ancestraux.

Comme tous les mammifères, il communique avec son groupe pour exprimer ses émotions par un code qui signale les événements.



Ne disposant pas du pharynx, qui est l'organe glottique permettant le langage articulé, son langage est simple, sans vocabulaire ni structure grammaticale.

Les anthropologues l'appellent la « *lallation* » qui correspond à la phase prélinguistique de l'enfant. Elle ne comporte pas de mots capables de véhiculer des concepts.

## Langage

### Généralités

**Le plus ancien.** Les anthropologues assurent que le pharynx de l'homme de Neandertal étant tronqué, son langage ne ressemblait pas plus à notre langage moderne que celui du bébé ou du singe. L'homme de Cro-Magnon (40 000 av. J.-C.) possédait déjà un organe vocal efficace.

*Guinness Noms 1975*

**L'HOMME DE NEANDERTAL  
PARLAIT TROP MAL  
POUR SURVIVRE**

*L'homme de Neandertal s'est vu supplanté par des races au langage plus riche et en régime de sélection naturelle.*

*Anthropologie Science et Vie n° 690*

Homme de Neandertal      Homme moderne

Pas de pharynx      Pharynx  
Larynx      Larynx

**L'HOMME DE NEANDERTAL  
N'AVAIT PAS DE PHARYNX**

Selon Crelin et Lieberman, l'homme du Neandertal (à gauche) n'avait pas de pharynx et ne pouvait moduler les sons que par la seule cavité buccale.

Or, cet hominien, encore aux confins de l'animalité, sans abstraction et s'exprimant par un registre réduit et inarticulé, pratique des rites funéraires et des cultes magiques.

Les preuves de cette activité magico-rituelle abondent : sépultures, tombes familiales, rite de la position fœtale des morts, enfouissement des offrandes, culte de l'ours des cavernes et même pratique florale des sépultures comme en témoigne l'accumulation de pollen sur les corps de Shavidor.

**Aucune corrélation de la fonction de transcendance avec l'intelligence abstraite et le langage articulé n'est possible au stade Néandertalien.**

Une abstraction métaphysique qui d'aventure aurait germé dans la conscience de cet hominien n'aurait disposé ni de l'appareil conceptuel



pour la fixer, ni du langage pour la traduire, ni d'un interlocuteur capable de la recevoir et de la transmettre.

Cette constatation retire leur fondement à tous les déterminismes proposés jusqu'à présent pour expliquer la naissance des religions. Quelle que soit la modalité retenue, tous invoquent une activité créatrice de l'intelligence réfléchie et la transmission d'abstractions.

Autrement dit, tous postulent de conditions qui n'existaient pas à ce stade d'évolution.

Déjà évidente au stade néandertalien, l'impossibilité d'une corrélation entre le phénomène religieux et les causes qu'on lui a supposées devient éclatante si, remontant encore le temps, on passe au pithécanthrope qui vivait au-delà de - 80.000 ans avec des racines à la profondeur de - 500.000 années.

#### ● LE PITHÉCANTHROPE

Marchant sur ses membres inférieurs, ses bras deviennent libres pour utiliser des objets. Il va s'en servir pour transmettre le feu et tailler les pierres. Or, du premier galet qu'il utilise, le pithécanthrope se sert pour une activité rituelle.


Telle est une des plus surprenantes constatations de l'anthropologie, et la conclusion du IX<sup>ème</sup> Congrès de l'Union Internationale des Sciences pré et proto-historiques (septembre 1976).

Il y a 500.000 ans, le pithécanthrope brise les crânes humains selon un rite identique de la Chine à l'Afrique en passant par Java. Ce rituel s'effectue toujours de la même façon et s'accompagne d'une dissociation de la face qui concerne les crânes humains, à l'exclusion des crânes d'animaux retrouvés dans les mêmes fouilles.

Il correspond à une période bien déterminée qui s'instaure à - 300.000 ans avec une datation que les découvertes successives étalent jusqu'à - 700.000 ans. Cette traduction, la plus ancienne, d'une activité de trans-



cendance, s'est pérennisée dans une crypte ethnique de Nouvelle Guinée, présumée d'une filiation pithécanthropienne directe, où le cannibalisme cérébral rituel est à l'origine d'une maladie démyélinisante : *le Kuru*.

Hominidés	Chronologie absolue	Glaciations (EUROPE)	Principales inventions
Homme moderne			
Sapiens sapiens	10 000	POST-GLACIAIRE	← Sédentarisation
Cro-Magnon	35 000	WÜRM	← Plus anciennes manifestations de l'art
Neandertal	80 000		← Plus anciennes sépultures
	120 000	RISS-WÜRM	
	200 000	RISS	
Pithécantropes	300 000	MINDEL-RISS	← Invention du débitage levalloisien
	600 000	MINDEL	← Plus anciennes manifestations d'un rituel ← Plus anciens campements organisés en plein air ← Invention du feu

Encyclopédie Larousse  
(Anthropologie)

L'*Homo erectus* succède à l'*Homo habilis*. C'est le premier pithécantropes, vieux de sept cent mille ans. Mais on a trouvé des fossiles plus anciens (1,5 MA en Afrique et 1,9 MA en Indonésie). Associées à l'*Homo erectus* : les premières traces de domestication du feu et de soucis métaphysiques.

Compte-rendu du IX<sup>ème</sup> Congrès International  
des sciences préhistoriques  
*Quotidien du médecin*, n° 1675.

Chez le pithécantropes, la communication s'effectue par des onomatopées qui sont éloignées de centaines de millénaires du langage articulé. *La corrélation de l'abstraction, du langage articulé et du phénomène religieux, déjà impossible au stade néandertalien, n'est même pas à considérer au stade du pithécantropes et de son prédécesseur habilis.*

Le fait religieux a plus de 500.000 années, l'abstraction et le langage articulé moins de 50.000 ans. L'avenir peut affiner la datation des stades ; il est hors de question qu'il modifie la chronologie des phénomènes.

L'anatomie explique cette autonomie de la fonction religieuse.



## II

### ANATOMIE

Le cerveau s'est développé en trois couches successives « *dont chacune a conservé sa propre intelligence spécifique, sa propre subjectivité, ses propres mémoire, motricité, sens de l'espace-temps et autres fonctions* ».

Chaque couche correspond à un stade essentiel de l'Évolution.

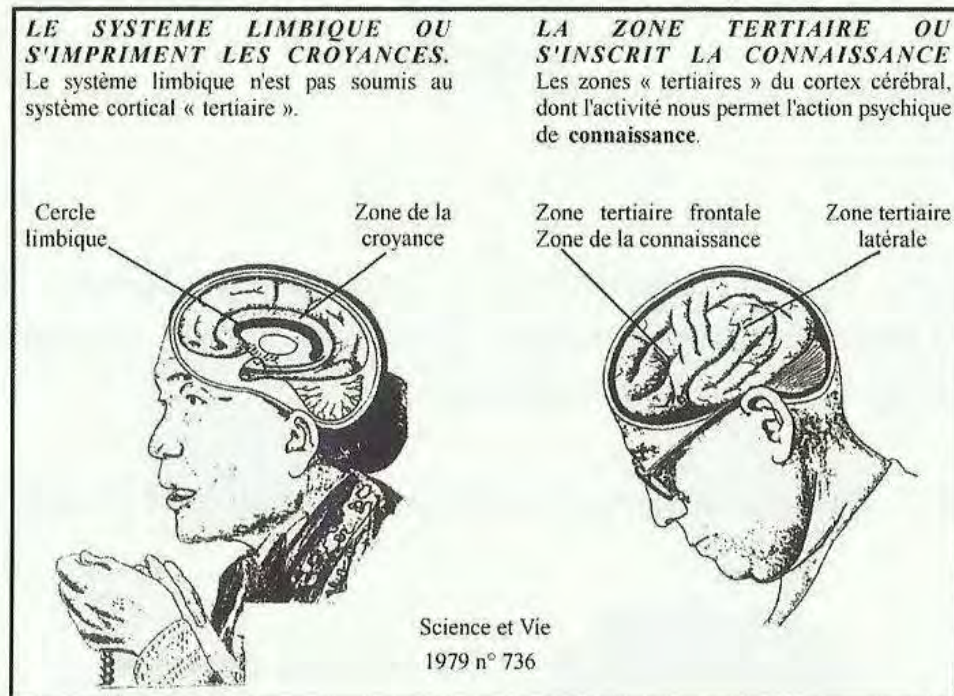


- La partie la plus ancienne comprend le bourgeon cérébral de la moelle épinière. C'est le cerveau dit « **Reptilien** », souvenir de nos lointains ancêtres. C'est le cerveau de la **vie**.

- Autour de lui s'est développé le cerveau « **Limbique** », ou de bordure, ainsi appelé parce qu'il se situe autour du cerveau reptilien. Il a pris en charge les automatismes végétatifs fondamentaux. C'est le cerveau des **automatismes comportementaux et religieux**.

- Ce cerveau limbique stimule la troisième couche, la plus récente : le « **Néocortex** ». Le néocortex est d'autant plus développé que le mammifère est évolué. Chez l'homme actuel, il représente 85 % de la masse cérébrale. Il assure les fonctions les plus spécialisées, comme le raisonnement et le langage articulé. C'est le cerveau de la **connaissance**.

La neurologie situe l'inscription génétique de la fonction religieuse au niveau limbique.

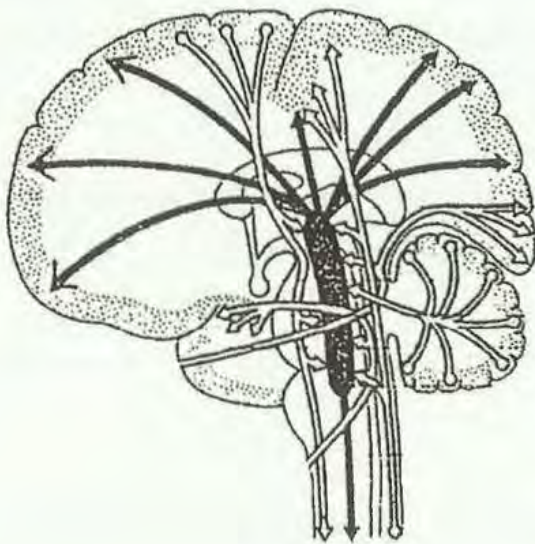




### III

## PHYSIOLOGIE

La physiologie de la fonction religieuse procède de sa localisation limbique.



La vie rationnelle et la connaissance dépendent des systèmes corticaux tertiaires.

La vie émotionnelle et la croyance dépendent du système limbique.

Les voies de communication nerveuse se font dans le sens émotion → raison et non en sens inverse. C'est-à-dire que le cerveau limbique peut activer les activités rationnelles qui, par contre, sont incapables de désinscrire l'instinct limbique.

L'expression de la religiosité est donc fonction du stade évolutif hominien.

Au stade archaïque (Neandertal - 80.000 ans), sans activité conceptuelle ni langage articulé, la traduction de la religiosité est instinctive et ritualiste. **L'homme a été religieux avant d'être pensant.** (Cro-Magnon sapiens - 45.000 ans).

Cette gestuelle de base, allant de la prosternation aux rituels d'attitude, se maintient dans les religions élaborées ultérieurement où elle garde un rôle stimulateur.

Faire dériver l'instinct religieux de la fonction conceptuelle étant incompatible avec les données de l'anthropologie, son statut génétique est à considérer.



## ● STATUT GÉNÉTIQUE

Le patrimoine génétique contient les facteurs transmis héréditairement.

Au cours de l'Évolution, ces facteurs générateurs de fonction s'expriment et sont dits "dominants". Ils sont dits "récessifs" et se désinscrivent si la fonction devient superflue ou délétère.

Or, depuis le stade hominien le plus archaïque (pithécanthrope), la religiosité présente sans discontinuité tous les **critères de dominance** :

- Elle est ancienne : l'homme fut un animal religieux (limbique) avant d'être un animal pensant (néocortex).
- Elle est universelle : depuis le pithécanthrope on ne peut citer aucune ethnie irréligieuse.
- Elle est continue : quels qu'en soient l'époque, la latitude, le climat et la sociologie.
- Elle est généralisée avec un taux mutatif que l'expérimentation contemporaine permet d'estimer.

## ● EXPÉRIMENTATION CONTEMPORAINE

Quand une coercition interdit l'expression religieuse, le besoin lié à la fonction continue à s'exprimer par la stimulation compensatrice des stades inférieurs de la religiosité (46 % de la population).

Il n'en résulte simplement qu'un retard momentané d'évolutivité.



*L'Express*. Sondage effectué par la Sofres pour le compte du ministère de la Recherche.

Première constatation de l'enquête : 42 % des hommes et 49 % des femmes croient au moins à l'un des phénomènes suivants rangés dans la catégorie paranormale : envoûtements, sorcellerie, tables tournantes, télépathie, fantômes ou revenants. Et, respectivement, 29 et 49 % estiment que l'on peut faire confiance aux astres (via les horoscopes ou l'explication des caractères par les signes astrologiques) pour lire le passé, prédire le futur ou mettre à nu votre personnalité, au choix. Étonnant résultat : près d'une personne sur deux (46 % de la population) est sensible aux charmes paranormaux et un peu plus d'une sur trois (39 %), grisée par les attraits de l'astrologie.

L'ère contemporaine, qui abonde en tentatives d'élimination religieuse, se prête à une analyse chiffrée.

- En 1910, le Mexique instaure un pouvoir athée anticlérical qui met l'Église hors la loi. Un demi-siècle plus tard, 98 % des Mexicains se réclament d'une obéissance catholique.

- En 1923, la Turquie est soumise à une déconfessionnalisation radicale accompagnée d'une politique contraignante. Un demi-siècle plus tard 98,29 % des habitants professent la religion musulmane.

- En 1917, la Russie institue un athéisme d'état avec prohibition de l'éducation religieuse (article 142 du code pénal). Un demi-siècle plus tard, il restait plus de croyants déclarés que de membres du parti et, à ce jour, la pratique rituelle a rétabli immédiatement son taux à l'arrêt de la coercition.



Le président russe voit un « miracle » dans la renaissance de l'Église orthodoxe

Le président russe Dmitri Medvedev a qualifié samedi de « vrai miracle » la renaissance de l'Église orthodoxe russe ces vingt dernières années, lors d'une rencontre avec le patriarche Kirill de Moscou. « À vrai dire, je ne pouvais pas imaginer il y a quinze ou vingt ans que la renaissance de la foi orthodoxe en Russie serait si rapide », a-t-il affirmé.

8 novembre 2011

#### VIETNAM

Affluence record de candidats dans les séminaires

410 candidats se sont présentés à la porte du grand séminaire de Vinh-Thanh, l'un des quatre séminaires du Vietnam, pour la rentrée 2013 – 2014. On constate une même affluence record dans les autres séminaires et maisons religieuses du pays. Elle a été particulièrement visible dans le nord où, pendant près de trente-cinq ans, du fait des circonstances politiques, les établissements de formation étaient restés fermés.

*La Croix*, 4 septembre 2013.

En 1978, l'Union des Athées en prend conscience.

« Un athéisme armé de la seule logique n'a jamais remporté sur la religion, depuis Lucrèce, que des victoires purement rhétoriques écornant à peine l'édifice. C'est aussi pourquoi l'athéisme ne peut être proclamé par décrets : les enrégés pendant la Révolution française, l'État soviétique de nos jours en ont fait l'expérience. »

*Union des Athées*, n° spécial 16 bis juillet 1978.

La fixation génétique de type dominant de la fonction de transcendance l'a fait résister à d'innombrables conditions antagonistes.

Pendant toutes ces périodes, on ne peut citer aucun site où les tentatives d'éradication religieuse ou la dégénérescence interne des institutions ecclésiastiques aient abouti à l'extinction du phénomène religieux.

Toutes les fonctions étant corrélées, la fonction de transcendance est-elle en adéquation avec la fonction conceptuelle qui régit la connaissance ?



## ● ADÉQUATION GÉNÉTIQUE

Avant de définir à quoi sert la fonction religieuse, il convient d'établir si elle sert à quelque chose.

La biologie répond que tous les organes et fonctions jouent un rôle conforme au programme génétique de l'espèce. C'est ce qu'on appelle la **loi d'adéquation**.

Cette loi résulte de ce qu'au cours de l'Évolution tout ce qui est nuisible ou inutile a un comportement récessif et finit par disparaître.

« Chez toutes les espèces vivantes, on voit donc au fil des générations la fréquence des gènes désavantageux diminuer jusqu'à éventuellement disparaître, tandis que les variations avantageuses se répandent dans la population, jusqu'à éventuellement être partagées par tous les membres de la population ou de l'espèce. »

*Science Ed-ESI, mars 2011.*

Il n'est nullement indispensable de connaître la finalité d'une fonction pour être assuré qu'elle en a une. C'est ainsi que la fonction circulatoire existait bien avant qu'Harvey la mette en évidence ; les fonctions pancréatique, ovarienne, thymique ou toute autre, étaient actives des centaines de milliers d'années avant qu'on en connaisse la finalité.

**La fonction religieuse ne fait pas exception parce qu'il n'y a pas d'exception.**

Claude Bernard le souligne quand il rappelle que « tous les mécanismes vitaux, quelque variés qu'ils soient, participent au projet génétique de l'espèce ».

**Nier la loi d'adéquation serait nier les lois de l'Évolution.**

La raison de cette adéquation est que l'intelligence cellulaire, qui régit les fonctions, est nécessairement infaillible, tout essai inadéquat ou inutile de sa part étant récessif quand il est confronté à la réalité alors que l'intelligence cérébrale (néocortex), qui régit les opinions, est plus récente et



sujette à des révisions et bouleversements que subit la science au cours des quelques millénaires durant lesquels elle s'est exercée.

**De sorte qu'entre une opinion et une fonction, la fonction a nécessairement raison parce que l'Évolution ne lui passe rien.**

Toute fonction ayant un objet, quel est celui de la fonction religieuse ?

• LE THÉOTROPISME

La fonction religieuse a pour objet la transcendance, c'est-à-dire la perception par l'intelligence cellulaire de réalités non perçues par l'homo sapiens avant l'émergence de sa fonction conceptuelle par le néocortex.

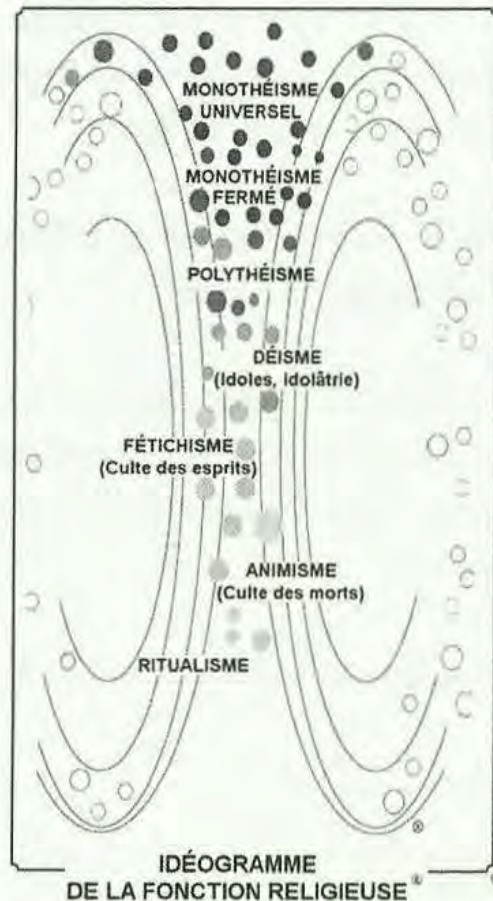
La transcendance constitue une réalité objective, faute de quoi l'intelligence cellulaire n'aurait pas maintenu son investissement dans cette voie et la fonction de **transcendance** se serait génétiquement désinscrite. Or, elle est restée inscrite pendant des centaines de millénaires, depuis le début de l'hominisation. Sa permanence est garante de sa cohérence avec le projet génétique de l'espèce.

L'observation démontre que la fonction religieuse réalise son projet par le théotropisme.

Le théotropisme atteint son objet – Dieu – au terme d'une adéquation dont les stades sont adaptés à ceux de l'hominisation. Tous les rituels et les mythes constituent les étapes d'un sacré en devenir, comme les lois de la science constituent les étapes d'une connaissance en devenir.

**Successivement rituelle, mythique, totémique, fétichiste, polythéiste et finalement monothéiste, la fonction religieuse réalise son projet génétique par étapes, comme les autres fonctions.**





La transcendance ne diffère pas des autres fonctions, comme la fonction respiratoire qui passe des branchies aux poumons, de la fonction verbale qui passe des lallations au langage articulé, des stades archaïques des fonctions réitérés au cours de l'embryogenèse (*loi biogénétique d'Haeckel*).

Le sens assigné par l'intelligence cellulaire à la fonction religieuse est théotropique, il aboutit à Dieu.

Dès lors que l'intelligence cellulaire a inscrit la fonction théotropique et a maintenu cette inscription pendant des centaines de millénaires son objet a une réalité objective, faute de quoi l'Évolution l'aurait désinscrite comme elle aurait désinscrit la fonction respiratoire si l'air n'existait pas.

On ne discute pas l'objet d'un tropisme ; on le constate. Biologiquement, il n'importe pas que la démonstration de l'objet en soit faite, pas plus qu'il n'importe pour la fonction respiratoire ou pancréatique que Lavoisier ou Laguesse soient nés.

Il n'importe pas qu'on ait l'aptitude cérébrale pour appréhender cet objet : l'aveugle ne discute pas l'existence de la lumière, ni le sourd celle de la musique, ni le daltonien celle des couleurs.

Pour l'être théotropique qu'est l'homme, refuser Dieu serait pour une tête de tournesol nier l'existence du soleil.

Nier la finalité adaptative d'un tropisme impliquerait de nier la loi d'adéquation, de nier la propriété adaptative de l'intelligence cellulaire et de nier la loi de dominance qui fixe génétiquement les stades évolutifs. Autrement dit, ce serait nier l'Évolution.

S'opposer à cette évolution fut inutile ; quel est son avenir ?



## IV

### ÉVOLUTION DE LA FONCTION RELIGIEUSE ANAGENÈSE

L'anagenèse est l'orientation de l'Évolution vers des stades supérieurs d'élaboration.

C'est l'anagenèse qui, partant de la minime particule initiatrice de la vie, apparue il y a trois milliards d'années au Transvaal – l'*eoobacterium isolatum* – a réalisé cette progression qui résulte d'une part de l'abandon par l'intelligence cellulaire de tous les essais inadéquats et d'autre part de la fixation génétique de toutes les réussites adaptatives.

De même que la lallation des nourrissons évolue vers le langage articulé, la transcendance instinctive rituelle aboutit à un monothéisme aujourd'hui atteint par la moitié de la population du globe (48 à 52 %).

Les caractéristiques de l'anagenèse sont les conditions de l'évolution vers des stades phylogénétiquement plus élevés. (RENSH)

L'anagenèse du cerveau permet de dépasser les mouvements réflexes et instinctifs et d'agir d'une manière variée en se fondant sur une faculté d'apprentissage et de compréhension.

*Atlas de Biologie, Stock.*

GRANDES RELIGIONS	
en % approximatifs de la population mondiale au milieu de la décennie 1985-1995	
	%
CATHOLIQUES	18
MUSULMANS	18
HINDOUISTES	11
PROTESTANTS-ANGLICANS	7,9
BOUDDHISTES	5
ORTHODOXES-ÉGLISES ANC.	3
ANIMISTES	0,3
JUIFS	0,3



Aller à l'encontre de facteurs génétiquement inscrits depuis des centaines de millénaires chez les hominiens et de ce fait « dominants » est une aberration vouée à l'échec.

Au cours de ces millénaires, l'anagenèse fut et elle reste jalonnée par d'innombrables tentatives de suspendre l'évolution de la fonction de transcendance vers le but ultime défini par l'intelligence cellulaire. Elles furent sans lendemain.

Nous assistons depuis un siècle à l'une de ces tentatives d'éliminer le monothéisme en lui substituant le Positivisme.

#### Qu'est-ce que le positivisme ?

Le développement de la philosophie positiviste est significatif d'une pensée du XIX<sup>e</sup> siècle tout à la fois imprégnée de l'esprit sceptique des philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle et subjuguée par le développement des sciences. En langage philosophique du XVIII<sup>e</sup> siècle, une connaissance positive est celle qui s'impose à l'esprit par l'expérience ; elle s'oppose donc à la connaissance métaphysique, et a fortiori, à toute idée de révélation divine.

Selon Auguste Comte (1798-1857), fondateur de l'école positiviste, l'humanité (comme la personne elle-même) suit une évolution qui la conduit inéluctablement du stade primitif, celui de la théologie (fétichisme, puis polythéisme, puis monothéisme), au stade industriel et positif, où l'homme ne cherche plus à connaître l'essence des choses, mais applique sa raison à comprendre ce qui est observable et à en déduire les lois « positives ».

À partir des années 1850, Comte érige le positivisme en une véritable religion. (Catéchisme positiviste, 1852).



## V

### POSITIVISME

En 1850, la France fut endoctrinée par le positivisme introduit par Auguste Comte.

Son principe est que l'hominisation passe par trois états successifs : théologique, métaphysique puis positif c'est-à-dire scientifique.

Le *Catéchisme Positiviste* introduit par Auguste Comte fut censé remplacer un catéchisme religieux devenu obsolète parce que « vestige d'un temps définitivement révolu et obstacle au progrès ».

Le succès fut foudroyant et le positivisme inspira la plupart des philosophies modernes et des régimes qui en sont issus.

Il se traduisit en France, son pays d'origine, par un cortège de lois et règlements boutant hors de France 265 congrégations et fermant 16.000 écoles catholiques. Car le ministre de l'Instruction Publique, Jules Ferry, s'inspira de ce positivisme.

À partir de mai 1877, l'éducation religieuse fut combattue ; en 1879, chaque département eut l'obligation de créer une école normale d'institutrices et, en 1882 la loi Jules Ferry introduisait l'instruction civique laïque obligatoire en remplacement de l'enseignement religieux.

L'intention du ministre fut clairement formulée dans son entretien avec Jean Jaurès : « Mon but est d'organiser l'humana-



nité sans Dieu et sans roi » (1885).

Jules Ferry

Ses décrets d'application du 29 mars 1880 font dissoudre et liquider des établissements de jésuites et contraignent les autres congrégations à présenter une demande d'autorisation sous peine de dissolution. Dans cette lancée, entre les 16 octobre et 9 novembre 1880, 261 couvents sont fermés, 6000 religieux sont expulsés. Ce n'aura été que l'amorce du pire, qui adviendrait quelques années plus tard. Toutes ces années sont marquées de la même logique de destruction. Jules Ferry n'avait-il pas déclaré : « La République est perdue si l'État ne se débarrasse pas de l'Église, s'il ne désenténèbre pas les esprits du dogme ».

*La Croix*, 17 septembre 2013.

Les tentatives d'imposer le stade scientifique par l'élimination des stades religieux considérés obsolètes et séquellaires ont eu une réussite certaine en Europe chrétienne puisqu'elle se constate statistiquement un siècle et demi plus tard.

« Si le catholicisme reste présent en France, c'est de façon sous-jacente, par l'attachement à des valeurs. Malgré la disparition quasi complète de la pratique religieuse, qui ne concerne plus que 6 % des Français, et 1 % des 18 – 24 ans, il reste une manière de vivre, nous disons une « anthropologie » façonnée au cours des siècles par l'Église catholique. »

Rue 89, 28 avril 2013.

Cependant, l'effondrement de la pratique religieuse provoqué par le milieu scientifique converti au positivisme ne réfute pas le caractère dominant de la fonction religieuse.

Il traduit seulement l'amputation de la référence théiste avec retour à un niveau rétrograde : (voyance, astrologie, fétichisme, occultisme, ritualisme transcendantal et ésotérique) recrutant douze millions d'adeptes, et 50.000 cabinets de consultation desservant quatre millions de consultants réguliers d'un catéchisme zodiacal dispensé par les rubriques astrologiques des journaux.



Dans un récent sondage CSA Le Monde-La Vie, 37 % des Français affirmaient croire à l'analyse des caractères par les signes astrologiques, 23 % aux prédictions des voyants et 21 % aux envoûtements et à la sorcellerie.

Plus surprenant, selon le sociologue Daniel Boy, auteur de *Les Français et les parasciences, vingt ans de mesure*, diverses enquêtes montrent que la crédulité est proportionnelle au niveau des connaissances scientifiques, donc dans le milieu positiviste.

Le positivisme démontre actuellement l'aberration de son fondement qui a pour conséquence d'induire une maladie dégénérative inattendue, exponentielle et incurable : l'Alzheimer.

## VI

### MALADIE D'ALZHEIMER DE LA RARETÉ À L'ÉPIDÉMIE

L'organogenèse cérébrale se réalise progressivement par la maturation limbique chez l'enfant et se poursuit par celle du néocortex jusqu'à la trentaine.



Les sites neuronaux sont constitués de cellules dont l'usure - 5 % par décennie - est compensée par un stock limité de cellules souches qui est compatible avec la longévité humaine.

Au cours de leur organogenèse, les diverses fonctions, non sollicitées à temps, sont sujettes à une involution conformément à la "Règle de K. Lorenz" selon laquelle « ce qui est inné en tant que prédisposition ne s'accomplit dans sa forme achevée qu'à la rencontre de l'apprentissage ou de stimulations variées venant du milieu extérieur ».

En ce qui concerne le cerveau limbique, les stimulations du milieu extérieur sont prioritairement concrétisées par l'enseignement.



Or, au nom de la laïcité garantissant la neutralité et le libre choix, la loi J. Ferry a introduit une carence dans l'apprentissage en y supprimant l'instruction religieuse.

L'incidence clinique de cette carence résultant de divers facteurs (hypothyroïdie, trisomie 21, traumatismes crâniens, démence familiale, cytolysse virale ou chimique) fut réduite, épisodique et statistiquement stable jusqu'au jour où Alzheimer décrivit, en 1907, le cas d'un patient atteint de la sénescence neuronale prématurée qui porte son nom.

Ce cas inaugura une pathologie inattendue, exubérante, dont la progression exponentielle, un siècle plus tard, reste sans contrôle, sans prévention et sans traitement.

En France :

860 000 cas en 2005

225 000 nouveaux cas par an

1 300 000 prévus en 2020

On peut même presque parler d'épidémie car, en 2020, on estime qu'une famille française sur trois sera frappée par la maladie d'Alzheimer.

Ligue Européenne  
Contre la Maladie d'Alzheimer  
Set Perlman  
Président

Ayant prospecté en vain toutes les voies pouvant expliquer cette novation pathologique explosive, la Fédération Européenne de Neurologie, au terme d'un siècle de recherche, vient de déposer son bilan au Congrès neurologique de Stockholm. (Septembre 2012).



*Le Monde*  
15 septembre 2012

Stockholm, 16ème congrès  
Fédération européenne des sociétés de neurologie (EFNS)

Maladie d'Alzheimer : des espoirs déçus

Alors que la stratégie thérapeutique a mobilisé beaucoup d'équipes et de financements, les résultats négatifs d'essais cliniques fragilisent l'un des piliers de la recherche dans cette maladie.

Quel est donc le facteur qui altère prématurément le cerveau limbique et efface de sa mémoire les acquis initiaux constitutifs de la personnalité ?

La maladie d'Alzheimer est par définition une démence présénile constituée avant l'âge de 65 ans.

*Synthèse médicale*, n° 520.

L'atteinte de la mémoire sémantique, ce qui constitue le bagage culturel, le savoir sur le monde, est pratiquement constante et parfois sévère dans la maladie d'Alzheimer, alors qu'elle n'existe pas dans le vieillissement cérébral normal.

La plus grande sévérité des lésions limbiques explique que le premier symptôme soit souvent un trouble de la mémoire. L'ensemble de ce processus nécessite sans doute 10 - 20 ans, voire plus.

*Revue du praticien*  
18 décembre 1995

*Gazette médicale*, n° 13, p. 55. 1987

Histologiquement et fonctionnellement l'Alzheimer est caractérisé par une atrophie du cerveau limbique ayant pour conséquence le tarissement prématuré de son potentiel cellulaire qui ne survient normalement qu'à la sénescence.

Son éducation est donc indispensable pour accéder au niveau atteint par l'anagenèse. Soustraite à cette éducation, une fonction reste vivace mais à un stade involué.

C'est ainsi que, pour la fonction visuelle, un souriceau ayant eu les yeux occultés à la naissance restera malvoyant ou, pour la fonction verbale, un enfant élevé dans un biotope animal et



replacé dans un environnement humain conservera un vocabulaire réduit aux lallations. Il en est de même pour la fonction religieuse ; son inéducation ou refoulement réduisent son expression à un archaïsme dont le plus fréquent est un fétichisme rituel, en déphasage avec le niveau atteint par les autres fonctions corrélatives.

De cette frustration résulte un handicap.

À l'époque de J. Ferry était ignorée l'inscription limbique de la fonction de transcendance.

Converti au positivisme, le ministre de l'Instruction Publique, Jules Ferry, s'en inspira.

À partir de mai 1877, l'éducation religieuse fut combattue ; en 1879, chaque département eut l'obligation de créer une école normale d'institutrices et, en 1882 la loi Jules Ferry introduisait l'instruction civique laïque obligatoire — 7 à 13 ans — en remplacement de l'enseignement religieux à cet âge qui est celui de la maturation neuronale de la fonction de transcendance.

Conformément à la règle de Lorenz, l'absence d'apprentissage et de stimulation par le milieu eut pour conséquence une involution du cerveau limbique.

La diffusion du positivisme et son application au niveau scolaire par l'enseignement public eut pour conséquence de priver un grand nombre d'enfants, à l'âge primaire, d'une instruction et d'une pratique religieuses suffisamment développées et continues.

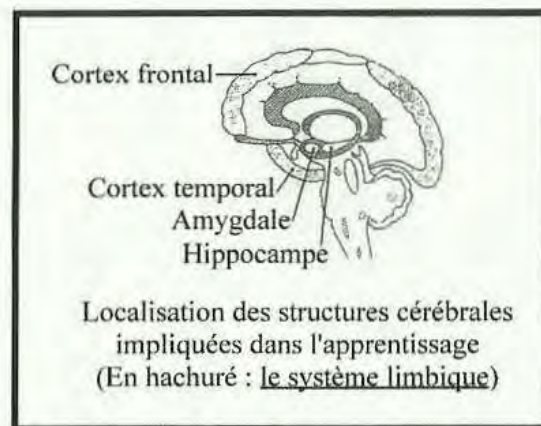


Or cet âge primaire est celui de la maturation neuronale de la fonction de transcendance, au niveau du cerveau limbique.

L'atrophie qui en résulte eut pour conséquence la perte des repères qui amarrent la personnalité de l'individu à une réalité révolue et non reproductible.

L'Alzheimer, comme le cancer, reste muet tant que la compensation cellulaire reste opérante, mais s'exprime cliniquement après une ou plusieurs décennies.

Progressant en altérant la mémoire sémantique archaïque individualisant la personnalité ; elle induit la démence terminale quand elle atteint le néocortex.



Cette pathogénie rend compte de toutes les données cliniques et en éclaire l'avenir : le facteur initiateur de l'Alzheimer n'est ni acquis ni inné mais fut provoqué. Il est d'emblée actif sur une large population ; son expression apparaît après des décennies muettes ; son incidence prévaut dans l'aire française et s'étend aux pays industrialisés en laissant les autres indemnes ; dans la même ethnie et à égalité d'âge, la fraction respectant l'apprentissage de la fonction religieuse bénéficie d'une incidence alzheimerienne minorée.



## VII

### PROSPECTIVE

Les nations occidentales contemporaines, devenues positivistes et laïcistes, sont confrontées à l'épidémie croissante de la maladie d'Alzheimer, qui en plus du drame humain et familial, présente un grave et difficile problème du soin des malades.

Cette maladie entraîne une souffrance profonde pour le patient et pour ses proches. Elle mène irrémédiablement à un état complet de dépendance, qui peut être de longue durée. En Europe, son coût social est aussi important que celui des maladies cardio-vasculaires et cancéreuses réunies.

European Alzheimer's Disease Consortium

Avril 2005

Spécial Mémoire

L'atteinte de la mémoire sémantique, ce qui constitue le bagage culturel, le savoir sur le monde, est pratiquement constante et parfois sévère dans la maladie d'Alzheimer, alors qu'elle n'existe pas dans le vieillissement cérébral normal.

Si l'Alzheimer atteint le chiffre prévu de 1 200 000 cas, il mobilisera à lui seul et pour le simple nursing un dixième de la population adulte active. Il imposera de lever l'interdit de l'euthanasie.

*Gazette médicale*, n° 13 p. 55. 1987



La maladie d'Alzheimer touche déjà les pays industrialisés et elle va frapper de plein fouet dans les années à venir les pays en développement. « Nous sommes tout près d'une épidémie mondiale », a souligné l'été dernier l'un des vice-présidents de l'Association Alzheimer, Bill Thies, devant les spécialistes réunis à Washington pour le congrès mondial sur cette maladie incurable.

*BIOsciences*, 2001

- On doit inciter à s'abstenir du positivisme les pays n'ayant pas atteint le niveau de modernisation occidentale.
- En ce qui concerne les pays industrialisés actuellement frappés, la maladie étant incurable, il importe de supprimer le caractère exponentiel de la progression alzheimerienne en rétablissant la normalité de la neurogenèse limbique par abrogation des séquelles de la loi J. Ferry.
- Cette rectification n'aura effet qu'après plusieurs décennies alors que la progression actuelle de la maladie implique un état d'urgence.
- Ce dernier obstacle est franchi par une action complémentaire immédiatement active et applicable, l'alcoolisation alimentaire.

Philippe Amouyel, professeur d'épidémiologie,  
chercheur à l'Institut Pasteur de Lille et  
directeur de la Fondation Plan Alzheimer.

*Pour Philippe Amouyel, « si l'on arrivait  
seulement à repousser de cinq ans l'apparition  
des premiers symptômes, on diminuerait de  
moitié la fréquence de la maladie ».*

- L'alcoolisme alimentaire offre un taux de protection de l'ordre de 50 % variant de 42 à 72 % selon les statistiques.



Une étude menée en France a montré que les personnes qui boivent entre 250 et 500 ml de vin par jour ont un risque de maladie d'Alzheimer diminué de 72 % par rapport aux non-buveurs. Des résultats confirmés dans une étude hollandaise récente.

Letenneur L., « Risk of Dementia and Alcohol and Wine Consumption : a Review of Recent Results », *Biol. Res.*, 2004 ; 37(2) : 189-93. *terbinafine*. » *J. Am. Acad. Dermatol.*, 2000, 43 (5 Pt 1) : 829-832.

#### La modération :

Peu importe le type d'alcool bu, soulignent les chercheurs de l'université Erasme de Rotterdam qui balaient « le mythe du vin rouge » protecteur. Le point clé, c'est la modération avec entre un et trois verres par jour.

Les chercheurs néerlandais ont mené une étude sur six ans auprès de 5395 personnes. Lorsque l'étude a pris fin en 1999 ; 197 des sujets avaient développé la maladie d'Alzheimer ou une autre forme de démence sénile. Ceux qui s'en sont le mieux sortis ne buvaient qu'entre un et trois verres par jour avec un risque de développer une démence inférieure à 42 % par rapport à ceux ne buvant pas.

On retrouve l'effet de l'oxygénation cellulaire : les graisses absorbées au cours d'un repas se retrouvent dans le sang (lipémie). Elles forment au niveau de la paroi interne des artères un film imperméable aux échanges gazeux qui réduit le transfert d'oxygène véhiculé par l'hémoglobine aux cellules irriguées par le sang. Persistant pendant des heures (8 à 10), l'asphyxie qu'induit cette imperméabilité altère les cellules les plus vulnérables à l'anoxie, les neurones, dont le remplacement mobilise la réserve blastique et en accélère le tarissement.

Rétablissant la perméabilité de la paroi vasculaire aux échanges gazeux en dissociant le film lipidique qui la tapisse au cours et après les repas, l'alcoolisme alimentaire supprime l'entrave à l'oxygénation cellulaire et réduit la cytolyse ainsi que le recours à la réserve blastique.

TELLE EST LA SOLUTION.

Dans quel délai ?

Comme toute novation, elle suscitera des réticences qui tomberont quand l'environnement du malade sera concerné.



## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	7
PREMIER CHAPITRE.....	9
<i>ANTHROPOLOGIE</i>	
DEUXIÈME CHAPITRE .....	15
<i>ANATOMIE</i>	
TROISIÈME CHAPITRE.....	17
<i>PHYSIOLOGIE</i>	
QUATRIÈME CHAPITRE.....	25
<i>ÉVOLUTION DE LA FONCTION RELIGIEUSE - ANAGÉNÈSE</i>	
CINQUIÈME CHAPITRE.....	27
<i>POSITIVISME</i>	
SIXIÈME CHAPITRE.....	31
<i>MALADIE D'ALZHEIMER</i>	
SEPTIÈME CHAPITRE.....	37
<i>PROSPECTIVE</i>	



### POUR APPROFONDIR LES TRAVAUX DU DR A. GERNEZ

- Voir les deux documentaires *Le scandale du siècle I et II* réalisés par J.-Y. Bilien disponibles ici : <http://www.jeanyvesbilien.com/>
- Lire la brochure : *Pour une politique de prévention active des cancers*. Éd. de la Nouvelle Renaissance.
- Suivre les publications du site internet de l'APAG (Association pour André Gernez) ici : <http://www.gernez.asso.fr/>

-----

### Au catalogue des Éditions Fiat Lux [[www.editionsfiatlux.com](http://www.editionsfiatlux.com)] :

- *La faillite du monde moderne. Aux premières loges d'un chaos planifié*. Salim Laïbi. 2012.
- *La dérive Skyrock. Danse avec Bellanger*. Salim Laïbi. 2013.
- *Supra-négritude*. Kemi Seba. 2013.
- *Vitamine C liposomale et cancer. Comment la produire*. Drs Idir et Salim Laïbi. 2014.

### Dans la collection *Principes* :

- *Nietzsche. Ce qu'il n'est pas, ce qu'il découvre*. Pierre Dortguier. N° 1. 2014.
- *La crise du monde moderne*. René Guénon. N°2. 2014.



# BIOLOGIE ET PATHOLOGIE DE LA FONCTION RELIGIEUSE

DR ANDRÉ GERNEZ

Dans cet opusculé, l'auteur développe une notion méconnue du grand public, celle du caractère pratiquement inné du sentiment religieux présent chez l'homme depuis la nuit des temps. Ce sentiment d'abord rudimentaire, ira en s'affinant – à mesure que les fonctions supérieures du cerveau se développeront – pour enfin atteindre le concept élaboré de monothéisme, propre aux trois grandes religions.

Le substratum anatomique et physiologique de cette fonction – le cerveau limbique qui est aussi le siège de la mémoire – se développe dans l'enfance par l'enseignement et la pratique assidue du catéchisme et atteint la maturité à l'âge adulte. Or, depuis la révolution française et en particulier depuis l'émergence du positivisme d'Auguste Comte qui a largement contaminé les esprits, l'Instruction publique dirigée alors par Jules Ferry, a remplacé l'instruction religieuse par l'instruction civique d'inspiration maçonnique anticléricale, faisant de cette philosophie pseudo progressiste une religion athéiste à part entière.

Le cerveau limbique des enfants, n'étant plus sollicité – les cellules s'atrophiant au fil du temps, ne pouvant plus être remplacées par le stock forcément limité des cellules blastiques quiescentes – va entamer un processus de dégénérescence et d'involution qui aboutira avant l'âge de 65 ans à l'installation de la démence présénile, la maladie d'Alzheimer, avec son cortège de symptômes dramatiques, comme la perte de la mémoire sémantique.

Cette publication posthume des Éditions Fiat Lux, outre qu'elle traite d'un sujet d'actualité en faisant connaître un travail exceptionnel, est un vibrant hommage à son illustre auteur, l'homme de science et de cœur que fut le docteur André Gernez.

*Tout est atypique dans le parcours du docteur André Gernez. Bachelier à 15 ans, médecin diplômé à 23 ans, il appréhendera les problèmes de l'heure selon une approche particulière fondée sur le bon sens et une observation fine et attentive des phénomènes biologiques, alors que rien ne le prédestinait à réaliser ce cheminement, lui qui était avant tout un médecin clinicien, plus près des patients que des paillasses de laboratoires. C'est en effet lui qui anéantira le dogme longtemps enraciné de la division cellulaire. Cette découverte, ayant permis de réaliser que toutes les maladies dégénératives avaient un dénominateur commun, ouvre la voie à des perspectives prometteuses quant à leur traitement. Pour peu que les chercheurs ne s'en éloignent pas, en s'égarant dans les méandres ténébreux de Big Pharma. Il reçut le 17 juin 1979 à Salzbourg en Autriche la médaille « Hans Adalbert Schweigart » partagée avec Konrad Lorenz, prix décerné par 40 prix Nobel dont le Pr Linus Pauling.*

*Le docteur André Gernez né le 25 janvier 1923 à Avesnes-les-Aubert, est décédé à Marcq-en-Barœul le 8 janvier 2014.*



Disponible ici :

[www.editionsfiatlux.com](http://www.editionsfiatlux.com)

Amazon et librairies

Prix France : 5 € / ISBN : 979-10-91157-07-0